

RÉPONDRE

MARDI : Relisez le texte de Mc 15, 22-41

Prière de réponse :

Après avoir relu le texte, vous pouvez aujourd'hui écrire votre prière de réponse à la Parole de Dieu reçue depuis deux jours : une demande de pardon pour nos rejets de la Croix, une action de grâce pour le don de Dieu, une prière d'intercession...

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CONTEMPLER

Avec Marie et les saintes femmes,
Contemplons Jésus offrant sa vie
Pour nous sur la Croix.



LECTIO DIVINA GUIDÉE : PARCOURS SAINT RAPHAËL



Au fil de l'Évangile selon saint Marc

Semaine 7a

La Crucifixion (Mc 15, 22-41)

« Parle, Seigneur, ton
serviteur écoute. »



Déroulement du temps de *lectio divina*

I- INTRODUCTION À LA PRIÈRE.

La prière de la *lectio divina* commence :

- par le signe de la croix

- une prière à l'Esprit Saint

*Esprit Saint, fais-nous voir le visage du Très-Haut
Et révèle-nous celui du Fils
Et toi l'Esprit commun qui les rassemble
Viesn en nos cœurs qu'à jamais nous croyions en toi.*

II- PRIER LA PAROLE DE DIEU.

Chaque jour, nous développerons particulièrement une étape de la *lectio divina* : lecture, méditation, prière de réponse, contemplation.

III- CONCLUSION DE LA PRIÈRE.

À la fin du temps de *lectio divina*, nous pouvons rendre grâce pour la Parole de Dieu reçue et terminer la prière par le signe de la croix.

Evangile selon saint Marc, chapitre 15, 22-41

Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha, ce qui se traduit lieu du Crâne. Et ils lui donnaient du vin parfumé de myrrhe, mais il n'en prit pas. Puis ils le crucifient et se partagent ses vêtements en tirant au sort ce qui reviendrait à chacun. C'était la troisième heure quand ils le crucifèrent. L'inscription qui indiquait le motif de sa condamnation était libellée : "Le roi des Juifs." Et avec lui ils crucifient deux brigands, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête et disant : "Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même en descendant de la croix !" Pareillement les grands prêtres se gaussaient entre eux avec les scribes et disaient : "Il en a sauvé d'autres et il ne peut se sauver lui-même ! Que le Christ, le Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, pour que nous voyions et que nous croyions !" Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'outrageaient.

Quand il fut la sixième heure, l'obscurité se fit sur la terre entière jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure Jésus clama en un grand cri : "Elōī, Elōī, lema sabachthani", ce qui se traduit : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Certains des assistants disaient en l'entendant : "Voilà qu'il appelle Elie !" Quelqu'un courut tremper une éponge dans du vinaigre et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui donnait à boire en disant : "Laissez ! que nous voyions si Elie va venir le descendre !" Or Jésus, jetant un grand cri, expira. Et le voile du Sanctuaire se déchira en deux, du haut en bas. Voyant qu'il avait ainsi expiré, le centurion, qui se tenait en face de lui, s'écria : "Vraiment cet homme était fils de Dieu !"

Il y avait aussi des femmes qui regardaient à distance, entre autres Marie de Magdala, Marie mère de Jacques le petit et de Joset, et Salomé, qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée ; beaucoup d'autres encore qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

PAROLE DU SEIGNEUR

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....

.....

.....

.....

Vous pouvez méditer ce texte à partir de quelques questions :

1/ Quelle est l'attitude des personnes qui assistent à la crucifixion de Jésus ?

.....

.....

2/ Comment le centurion a-t-il pu reconnaître Jésus dans cette mort infâmante ?

.....

.....

3/ Quelle est notre attitude devant la Croix ?

.....

.....

➤ Pour méditer, vous pouvez lire ces textes complémentaires :

JEAN-PAUL II (*Novo millennio ineunte*)

Nous ne cesserons jamais d'explorer la profondeur abyssale de ce mystère. Toute l'âpreté de ce paradoxe se manifeste dans le cri de douleur, apparemment désespéré, que Jésus fait entendre sur la Croix: « "Éloī, Éloī, lama sabactani?", ce qui signifie : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" » (Mc 15,34). Est-il possible d'imaginer un supplice plus grand, une obscurité plus dense ? En réalité, tout en conservant le réalisme d'une douleur indicible, le « pourquoi » angoissé que Jésus adresse à son Père avec les premiers mots du Psaume 22 s'éclaire à la lumière de l'ensemble de la prière dans laquelle le psalmiste unit, dans un mélange touchant de sentiments, la souffrance et la confiance. En effet, le Psaume continue: « C'est en toi que nos pères espéraient, ils espéraient et tu les délivrais... Ne sois pas loin : l'angoisse est proche, je n'ai personne pour m'aider » (Ps 22[21],5.12). Chers Frères et Sœurs, le cri de Jésus sur la Croix n'exprime pas l'angoisse d'un désespéré, mais la prière du Fils qui offre sa vie à son Père dans l'amour, pour le salut de tous. Au moment où il s'identifie à notre péché, « abandonné » par son Père, il « s'abandonne » entre les mains de son Père. Ses yeux restent fixés sur son Père.